



FICHE PRATIQUE



Les enfants exposés aux violences conjugales : l'impact psychologique

Symptomatologie repérée

L'exposition à la violence conjugale représente un risque de retentissement majeur sur tous les pans du développement de l'enfant. Les conséquences traumatiques sont d'intensité variable. « *L'enfant est d'autant plus exposé à des conséquences psycho traumatiques que les violences conjugales ont commencé très tôt, qu'il est l'aîné ou qu'il est enfant unique, que les violences sont graves et fréquentes, que l'enfant s'interpose et subit des violences directes.* » (Durand, E. Violences conjugales et parentalité, Protéger la mère c'est protéger l'enfant, L'Harmattan 2013).

Signes cliniques

- Problèmes de santé somatiques : retard de croissance, allergies, troubles ORL et dermatologiques, maux de tête, maux de ventre, troubles du sommeil et de l'alimentation
- Troubles de l'adaptation : phobies scolaires, angoisse de séparation, hyperactivité, difficultés d'apprentissage, troubles de la concentration
- Troubles de l'humeur : dépression, anxiété, repli sur soi
- Troubles du comportement : agressivité, reproduction de la violence, irritabilité
- Syndrome de stress post traumatique (60%) (*voir la définition dans l'encadré*)

Qu'est-ce que le syndrome de stress post traumatique et quels en sont les symptômes ?

Il s'agit des répercussions psychiques d'un événement violent qui se caractérisent par l'apparition de trois formes de symptômes :

- Des symptômes d'intrusion ou de répétition : cauchemars (répétitifs, thèmes en lien violence, souvenirs directs), reviviscences/flash-back, jeux répétitifs
- Des symptômes d'évitement : de personnes, de lieux, de stimuli sensoriels associés à la violence
- Des symptômes neurovégétatifs : troubles du sommeil (endormissement, réveil), difficultés de concentration, d'attention, difficultés scolaires ; signes fonctionnels et somatiques ; hypervigilance.

BIBLIOGRAPHIE

De Becker, E. *L'enfant exposé aux violences conjugales, Réflexions générales à partir d'une pratique pédiopsychiatrique*. L'information psychiatrique, 2019/4, volume 95, pp. 261-269.

Zaouche Gaudron C. & Paul, O. *Le développement socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale et leurs représentations de cette violence : une approche de la sécurité émotionnelle*, Rapport final de recherche Observatoire National de l'Enfance en Danger. ONED, 2014.

Paul, O. et Savard, N. « 2. Développement des enfants exposés aux violences conjugales », *Exposés aux violences conjugales, les enfants de l'oubli*. Sous la direction de Zaouche Gaudron Chantal. Érès, 2016, pp. 29-72.

La Maison des Liens Familiaux
Maison des Liens
Familiaux



Centre Ressources pour les familles et les
partenaires

www.maisondesliensfamiliaux.fr
maisondesliensfamiliaux@olgaspitzer.asso.fr



FICHE PRATIQUE



Les enfants exposés aux violences conjugales : l'impact psychologique

Parentification et conflit de loyauté

De nombreuses études ont été réalisées afin de repérer certains facteurs en jeu dans la symptomatologie de l'enfant. Ainsi, certaines situations viennent renforcer l'apparition ou la gravité des symptômes chez l'enfant. Les notions de « parentification » et de conflits de loyauté ont été abordées par Gabrielle Douieb, psychologue clinicienne spécialisée dans le suivi des enfants et adultes victimes de violences, lors du petit-déjeuner débat du 30 septembre 2021 à la Maison Des Liens Familiaux.

La parentification

Dans *The Language of Family therapy* (1985), Simon, Stierlin et Wynne définissent la parentification comme « l'attribution d'un rôle parental à un ou plusieurs enfants dans un système familial. Cela entraîne une forme d'inversion des rôles en relation avec une perturbation des frontières intergénérationnelles. »

Dans un contexte de violences conjugales, l'enfant qui veille au bien-être de ses parents et de ses frères et sœurs, prenant soin de ces derniers tant sur le plan physique qu'émotionnel, à exercer un rôle « parental ». Un glissement des rôles de chacun s'exerce et l'enfant devient responsable de certaines tâches. Il peut notamment devenir le protecteur du parent victime, le confident, le médiateur ou gardien de la paix de ses parents. Des études ont fait le lien entre violences conjugales et risque de « parentification » de l'enfant :

- La sévérité et la fréquence des violences, la détresse de la mère et l'attitude négative de l'enfant face à sa relation avec sa mère seraient des facteurs favorisant la « parentification » de l'enfant dans un contexte de violences conjugales. Fortin A., et Lachance L.

« *La parentification chez l'enfant exposé à la violence conjugale* », La revue internationale de l'éducation familiale, vol. 29, no. 1, 2011, pp. 63-86.

- Des symptômes anxieux et dépressifs sont plus développés chez l'enfant « parentifié » (Fortin, 2005)

- L'enfant est d'autant plus « parentifié » qu'il est exposé à des violences conjugales sévères. (Doucet et Fortin, 2012)

Le conflit de loyauté

« La « danse relationnelle » ne se conjugue pas à deux – l'auteur et la victime – mais à trois, quatre ou plus, c'est-à-dire avec les enfants. Ces derniers vont être poussés à entrer dans « la danse » et à se ranger du côté de l'un ou de l'autre. Ils auront à « choisir leur camp », chacun dans la fratrie à sa façon, en fonction de son rang, de son histoire singulière, de la place qu'il occupe auprès de l'un ou de l'autre et/ou de celle que lui font occuper ses parents. » (Vasselier-Novelli C. et Charles Heim, « *Les enfants victimes de violences conjugales* », Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, vol. 36, no. 1, 2006, pp. 185-207).

L'enfant vivant un conflit de loyauté est comme tiraillé entre ses deux parents. Il se trouve dans une situation de dilemme, devant choisir un de ses parents au risque de perdre l'autre. Cette situation entraîne de la souffrance et de l'incompréhension. Certaines difficultés peuvent apparaître tels que des troubles de la socialisation, des difficultés cognitives et scolaires, de l'anxiété et des somatisations.

-Les conflits de loyauté peuvent entraîner de la dépression, de la colère, du stress post traumatique et de la dissociation chez les enfants exposés aux violences conjugales (Zaouche et Paul, 2014).

BIBLIOGRAPHIE

Doucet M. & Fortin A. « *La parentification et les conflits de loyauté chez l'enfant exposé à la violence conjugale : contribution du point de vue de l'enfant sur la violence* », *Enfance*, 2 (2), 2010, pp. 201-221.